

REPORTAGES SUR LE TERRAIN: MALI

En se déplaçant en vélo entre les ménages de leur communauté, Les relais formés par WASHplus identifient les opportunités pour la promotion du changement de comportement dans les domaines de l'hygiène et l'assainissement et procèdent aux références après dépistage nutritionnel et aux démonstrations qui intègrent également des messages WASH.

CONTACT

www.washplus.org pour plus d'informations sur le programme WASHplus au Mali.



Les Relais Impulsent des Pratiques Nouvelles pour Transformer le Bien Etre des Autres

Au Mali, le projet de l'USAID, WASHplus s'applique à améliorer un large éventail de comportements sur WASH et en matière de nutrition avéré à impacter la santé des jeunes enfants. Le projet cible 180 villages dans les districts de Mopti, Bandiagara et Bankass dans la moitié nord du pays, zones prioritaires pour les initiatives de l'USAID, Feed the Future et Global Health. Au cœur des efforts de WASHplus pour intégrer l'eau, la sanitation et l'hygiène (WASH) se trouvent les agents de santé communautaires ou les relais.

WASHplus a formé les relais pour mener le dépistage de la nutrition et référer les enfants malnutris aux centres de santé locaux ; pour promouvoir le traitement et le stockage de l'eau potable, se laver les mains à des moments critiques (surtout avant de préparer la nourriture ou l'alimentation des enfants), et d'améliorer l'assainissement et de démontrer des façons de préparer des aliments nutritifs pour augmenter la diversité alimentaire.

Selon Daouda Karembé, habitant du village de Sibi-Sibi dans la commune de Dandoli, « les relais contribuent à l'augmentation du taux de fréquentation des centres de santé. La mise en œuvre de ce projet est satisfaisante pour moi et la population grâce aux initiatives qu'elle développe ». Les témoignages ci-dessous illustrent l'effet de transformation que ces agents de santé de « première ligne » ont sur leurs communautés.



Relais Souleymane Arama se tient debout à côté d'une latrine améliorée nouvellement terminée.

Les communautés épousent des pratiques améliorées

« Je constate un grand changement de comportement dans notre communauté depuis l'arrivée du projet WASHPlus, » a déclaré Daouda Karembé. « L'état sanitaire de notre village est maintenant très satisfaisant. Auparavant, les enfants déféquaient partout dans le village. Les adultes également prenaient les bouilloires [pour faire le nettoyage anal et se laver les mains] après s'être soulagés dans la nature [défécation à l'air libre]. Ainsi pendant l'hivernage nous utilisions de l'eau [contaminée] avec notre caca pour la boisson et la préparation des aliments.

« Notre village gère maintenant ses excréments correctement parce que les relais formés par le projet jouent de nombreux rôles dans notre communauté. Ils font le dépistage des enfants, ils réfèrent les enfants malnutris à l'ASC [agent de santé communautaire], et ils accompagnent souvent ces enfants au CSCOM [centre de santé communautaire]. Aujourd'hui je ne suis pas parti au marché hebdomadaire de Bandiagara; cela aurait été impensable avant, à la place aujourd'hui je gagne plus en assistant aux activités relatives au projet ».

Leçons tirées de l'adoption de la nutrition améliorée deviennent populaires

Dans le village de Korou, la vieille Binta Arama prend soin d'un enfant âgé de huit mois après le décès de sa mère en couche. Il y a cinq mois, Aly souffrait de malnutrition aiguë modérée. Après avoir assisté à une séance de démonstration de nourriture présentée par les relais villageois, Binta a adopté la pratique consistant à nourrir Aly avec des aliments enrichis aux vitamines tels que la bouillie enrichie et le larro (un aliment complémentaire fait avec du mil, des arachides, du poisson, et de l'huile, utilisé pour soigner les enfants souffrant de malnutrition modérée). Cette pratique a permis de stabiliser l'état d'Aly.



Démonstrations de nourriture mettent l'accent sur l'hygiène

WASHplus organise des démonstrations sur la nutrition à l'intention de la fois des hommes et des femmes de leurs communautés. L'affichage des pratiques correctes de lavage des mains au savon et de traitement de l'eau au point d'utilisation avant la démonstration culinaire d'une recette nutritive constitue des aspects importants de ces rassemblements. Le relais Ousmane Niaré parle de son expérience dans la réalisation de ces démonstrations dans le village de Kargue, commune de Lowol Guéou:

« Les hommes préparent rarement la nourriture dans notre communauté et sont traditionnellement désengagés des pratiques d'alimentation des enfants. J'organise des démonstrations sur la nutrition dans ma cour et invite les hommes du village et des alentours à y participer. En encourageant leur participation aux démonstrations de nourriture, de nombreux hommes dans le village sont devenus plus attentifs aux ingrédients qui entrent dans la préparation de la nourriture de leurs enfants. Cela a amené les hommes à donner plus d'argent à leurs épouses pour acheter des aliments disponibles sur place qui sont riches en vitamines pour leurs enfants. Les hommes sont en train de devenir des défenseurs des pratiques saines d'alimentation des nourrissons et encouragent leurs épouses à préparer les recettes nutritives que le projet propose ».



La mère et l'enfant bénéficient du dépistage nutritionnel

"Je m'appelle Fatoumata Guindo. Je suis une femme au foyer à Sogara (commune de Bankass). Ma fille, Balakissa, a 3 ans. Quand le relais de ma commune a dépisté Balakissa, il s'est trouvé qu'elle souffrait de malnutrition sévère. Elle a été référée à l'URENI [Centre de traitement du cercle pour les cas de malnutrition sévère] de Bankass. Je n'avais pas de ressources financières pour payer mon transport et la nourriture pendant son hospitalisation. Pire, ni mes parents ni un proche ne pouvaient me venir en aide. Deux jours après avoir reçu le diagnostic, je me suis rappelé la nouvelle que j'ai entendue lors d'une rencontre communautaire que WASHPlus assure la prise en charge des accompagnants au niveau de l'URENI de Bankass. Je suis bravement partie à l'URENI et dès que je suis arrivée, mes frais de transports m'ont été remboursés et je mangeais bien gratuitement au petit déjeuner, au déjeuner et au dîner. Je proclame haut et fort que cet appui de l'USAID devrait être saluée sans hésitation, parce qu'il sauve des vies. Je dois remercier l'USAID et WASHPlus encore—et prier que cette assistance continue, surtout pour nous, femmes rurales pauvres—pour sauver la vie d'enfants innocents ».



La visite du relais porte effet

WASHplus a recruté Souleymane Arama et Mama Djongo d'Allaye Daga, un village de 500 habitants, pour travailler comme relais. Ils aiment leur travail parce qu'ils améliorent leurs compétences, possèdent des vélos qu'ils utilisent comme moyen de transport, et disposent de matériels de conseils pour promouvoir de meilleures pratiques. Mais l'avantage principal est de voir que leurs efforts ont produit de bons résultats : moins d'enfants sont malades et les maris et les épouses communiquent mieux parce qu'ils dépensent moins pour traiter les problèmes de santé. « Nous, et le village, sommes fiers de ces résultats. » ils ont indiqué. «Beaucoup de gens viennent nous consulter» .

Depuis que les relais donnent des conseils nutritionnels et font des démonstrations culinaires, la villageoise Arama Dico a changé bien de comportements de nutrition et d'hygiène. "Maintenant, avant de préparer les aliments, je lave mes mains et les ustensiles de cuisine avec du savon et de l'eau propre. Quand je fais de la bouillie pour mon enfant Kadiatou [14 mois] j'ajoute du gombo et des feuilles de pomme de terre, qui apportent des vitamines supplémentaires. Les avantages que nous avons connus sont moins de maladie, et nous pouvons recevoir toutes sortes de gens dans notre maison. Nous poursuivons nos efforts parce que nous pouvons voir les avantages de nos actions ».

WASHplus soutient des ménages et des communautés salubres par la voie des interventions qui améliorent l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'hygiène et réduisent la pollution de l'air dans les ménages. Ce projet pluriannuel (2010-16) financé par le Bureau de la Santé Mondiale de l'USAID et dirigé par FHI360 en partenariat avec CARE et Winrock International, offre la mise en œuvre d'une programmation à échelle visant à réduire les maladies diarrhéiques et les infections respiratoires aiguës, les deux premières causes de mortalité des enfants de moins de 5 ans, dans le monde.